

L'orthogonalité réinventée

Autor(en): **Catsaros, Christophe**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Tracés : bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **137 (2011)**

Heft 15-16: **Planifier Genève**

PDF erstellt am: **24.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-170000>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'orthogonalité **réinventée**

ARCHITECTURE

L'immeuble d'habitation pour étudiants, rue de la Coulouvrenière à Genève, incarne parfaitement les convictions de ses concepteurs quant à la fabrique de la ville. Charles Pictet est un défenseur de la densification du centre ville et c'est exactement ce qu'accomplit ce bâtiment.

Construit pour une coopérative d'étudiants, le nouveau bâtiment est constitué de quarante-six chambres réparties en huit appartements. Situé sur la place des Volontaires,

l'immeuble tout en brique s'insère dans un quartier animé. De leurs fenêtres, ses occupants peuvent apercevoir l'Usine, haut lieu de la culture alternative genevoise, ainsi que le bâtiment des forces motrices, une ancienne usine hydroélectrique reconverte en salle de spectacle.

L'immeuble à l'aspect sobre vient compléter un patchwork hétéroclite d'édifices qui se répondent sans se ressembler. Les efforts fournis pour rattacher la nouvelle réalisation à son environnement, sont discrets mais efficaces. Ils passent même inaperçus et c'est bien leur principal mérite. Les varia-



Fig. 1 : Façade nord vue depuis la rue de la Coulouvrenière

Fig. 2 : Vue d'ensemble

Fig. 3 : Détail des fenêtres

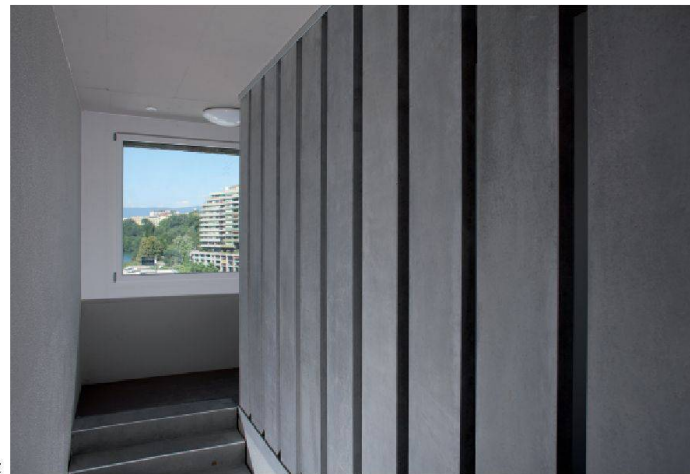
Fig. 4 : Cage d'escalier



2



3



4

tions de la pierre des façades du bâtiment des forces motrices ont servi d'échantillon pour déterminer les tons de la brique utilisée. Cette concordance est un des éléments qui génère l'intégration, l'autre étant la volumétrie.

Le bâtiment réconcilie par sa forme trois stratégies de développement urbain consécutives. Celle qui commande l'implantation d'activités industrielles et artisanales au 19^e siècle, celle qui à partir des années 60 s'efforce d'assainir et d'aménager les quais du Rhône en y implantant des barres d'habitation, et la toute dernière qui, suite à l'abandon de

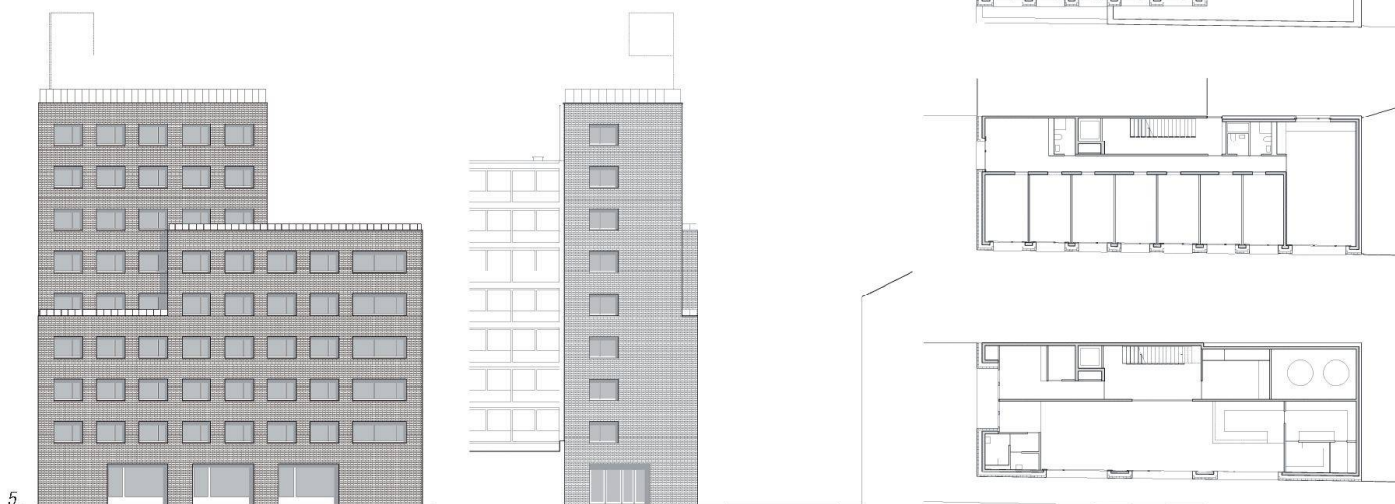
ce plan dans les années 70, prévoit de reconstituer l'îlot. Le projet répond à ces différentes étapes de l'histoire de la ville en les conjuguant.

Jeu des volumes

L'édifice jouxte un immeuble d'habitation de quatre étages ainsi qu'une barre de sept étages contre laquelle il est adossé. La qualité du bâtiment repose sur la justesse avec laquelle il se positionne dans ce contexte difficile. Loin de toute exubérance, il accomplit avec souplesse la transition entre les deux

Fig. 5 : Elévations et plans

Fig. 6 : Coupe transversale avec le réservoir d'eau au sous-sol



ensembles hétérogènes. Un jeu astucieux de renforcements lui permet de s'adresser tant à l'un qu'à l'autre. A partir de la place, l'immeuble en brique semble constitué de deux volumes qui s'imbriquent. Le léger retrait du volume le plus élevé et l'alignement du premier plan de la façade sur le bâtiment

bas, confèrent à l'ensemble la justesse qui est celle, dans un jeu de construction, d'un empilement bien équilibré. Inventif, le jeu des volumes tire sa pertinence de son caractère tout à la fois asymétrique et nécessaire.

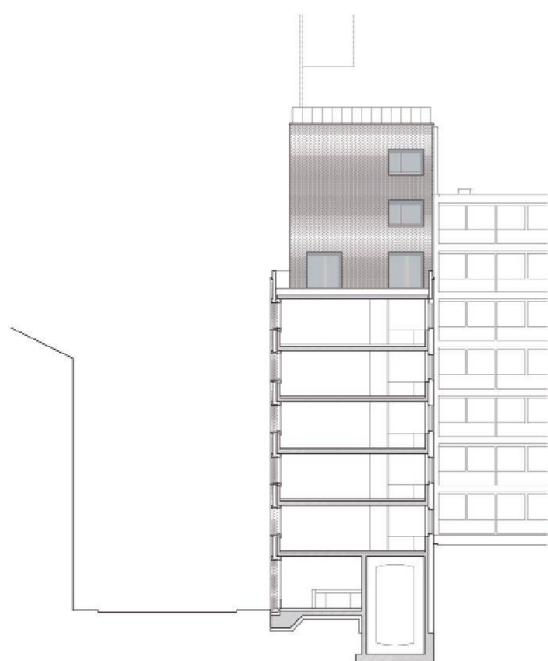
Le résultat est un ensemble qui complète la place par une forme plurielle, sans pour autant ériger la pluralité en manifeste. Il traduit la complexité qui est celle toute évidente de la ville, stratifiée et multiple. Il parvient ainsi à marier les deux conditions conflictuelles qui déterminent l'identité de la place : l'effervescence du centre culturel et la tranquillité d'un quartier résidentiel. L'immeuble de Charles Pictet se trouve entre les deux : il propose de l'habitat pour la tranche d'âge qui fréquente l'Usine, c'est-à-dire les étudiants.

Si cette vision des choses paraît anecdotique, elle n'en est pas moins appropriée pour traduire une certaine disposition qu'ont ses réalisations à trouver le juste milieu.

Exigences écologiques

Il va sans dire qu'un tel projet ne pouvait ignorer les exigences écologiques croissantes de notre époque. Au-delà de l'isolation qui explique en partie l'épaisseur des murs, c'est l'approvisionnement en eau chaude qui constitue l'innovation la plus remarquable.

100 m² de panneaux solaires alimentent le système de stockage saisonnier censé couvrir les besoins sanitaires et aussi le chauffage. L'irrégularité de l'accès à l'énergie solaire est contrecarrée par le stockage de l'eau en grande quantité.



Les deux cuves placées au sous-sol cumulent 20 000 litres. Ce système simple, développé par l'agence d'ingénieurs PIC, constitue une réponse pertinente à l'impératif de réduction de la facture énergétique.

Priés de ne pas abuser de l'ouverture des fenêtres, les étudiants disposent de chambres qui donnent toutes sur la place. Chaque fenêtre sur la façade correspond à une chambre. Au fond de chaque couloir se trouvent les espaces partagés: le séjour d'un côté et une grande cuisine lumineuse de l'autre. En termes de qualité de vie, le plus beau cadeau des architectes aux futurs habitants est la salle commune au sixième étage et sa grande terrasse extérieure, avec une vue imprenable sur Genève. Cette dernière, contemplée depuis la terrasse, offre son plus beau spectacle: celui d'une ville qui n'a pas peur de la densité et qui sait jouir de son identité urbaine.

Christophe Catsaros 7



Protection de l'environnement



SISTAG techniques de l'obturation

WEY® Vannes adaptées: guillotines, papillon, écluse ou clapet de retenue. Protègent humains et nature. Sont des derniers développements de la technique et garantissent longtemps la sécurité dans les steps, l'industrie et l'eau potable. Appelez-nous pour un conseil.



WEY®
Trademark of SISTAG

SISTAG AG Absperrentechnik
CH-6274 Eschenbach
Tél. 041 449 99 44
Fax 041 448 34 31
www.sistag.ch
E-Mail: info@sistag.ch

SISTAG